

« Je ne recherche pas une ligne sur

Reprise d'études. Parce que « l'ère numérique bouscule, chahute la création musicale », un Parisien de 37 ans, spécialiste dans la réalisation musicale à Radio France depuis dix ans, est retourné se former sur les bancs de l'université stéphanoise. Témoignage.



Photo Frédéric Chambert

« Par cette formation, je ne recherche ni légitimité, ni une ligne sur un CV, mais des compétences à ma carrière. Je n'ai qu'un seul regret : ne pas l'avoir fait plus tôt. »

Hervé

Diplômé d'un master de recherche en musicologie décroché à Paris, ce spécialiste de la réalisation musicale entre à Radio France, il y a dix ans. Son rôle : créer les fonds et les illustrations musicales.

Le hic : les évolutions technologiques et notamment informatiques. « L'ère numérique chahute, bouscule : elle permet d'aborder la création musicale différemment », explique le salarié de Radio France. Stimulant, certes. Mais exigeant. Le Parisien tente d'apprendre seul. Il « bidouille » dans son coin. Reste sur sa faim. « Le numérique, « il ne s'agit pas uniquement de l'utiliser, il faut parfaitement le maîtriser », reconnaît Hervé. Il lui apparaît donc nécessaire de se former : « Une carrière professionnelle sans évoluer, c'est impossible aujourd'hui, car tous les deux ans, il y a des évolutions technologiques », note Hervé.

Bien sûr, il se forme, aussi, au Campus de Radio France. « C'est le top », mais pas suffisamment personnalisé. Car il désire une approche précise en acoustique, en synthèse sonore et en composition.

« Je savais que la formation convoitée existe à Saint-Étienne », glisse ce Lyonnais

d'origine. Le renom de Laurent Pottier, le responsable du master professionnel RIM (Réalisateur en informatique musicale) l'attire. Il hésite, croise les doigts pour dégoter la formation idoine à Paris. L'idée mûrit.

« Il faut bien connaître les raisons de cette envie de formation, se préparer, et mettre de l'argent de côté »

Il décide de franchir le pas et de suivre sa formation en terre stéphanoise. Il décroche l'aval de son boss. L'Afdas, l'Assurance formation des activités du spectacle, accepte de lui octroyer un fonds de formation.

De quoi financer sa formation et des frais afférents, et surtout une partie de son salaire. Car le Parisien doit déménager à Saint-Étienne, le temps de sa formation, soit de juillet à septembre.

Reste à passer le concours universitaire pour entrer en master 2 de réalisateur en informatique musicale. Ouf, il le réussit.

« J'étais très motivé mais l'huile dans les rouages du service de formation continue de l'université Jean-Monnet a été précieuse », avoue Hervé. »

Je ne compte pas les mails

6 600

C'est le nombre de stagiaires en formation continue, dans des activités diplômantes, à l'Université Jean-Monnet.

échangés. Sur les rouages administratifs, avant et pendant, ils sont très réactifs. » Précieux. Car suivre une telle formation, c'est un « vrai changement de vie », avoue le jeune homme reconnaissant de cet accompagnement.

Hormis son statut administratif, Hervé est un étudiant comme les autres.

Qui planche d'arrache-pied. « C'est un master très sélectif : les étudiants se tirent la bourre », confie le Parisien. Sauf que lui ses vacances scolaires, il les passe au travail.

« En accord avec mon employeur, je retourne à Radio France. En un an, j'y serais allé cinq fois », explique l'étudiant.

De quoi mettre un peu de beurre dans les épinards. Hervé n'a aujourd'hui qu'un seul regret : ne pas l'avoir fait plus tôt ! »

Il dispense quelques conseils à ceux qui, comme lui, souhaitent reprendre leurs études : « Bien connaître les raisons de cette envie de formation, se préparer, car c'est une organisation, et mettre de l'argent de côté. » ■

Véronique Miot



« L'ère numérique vous met au défi professionnellement. »

Les challenges, Hervé est homme à les relever. Inconcevable pour ce spécialiste de la création musicale, également compositeur en électroacoustique, de buter devant l'adversité technologique.

Repères

Qu'est-ce que la formation tout au long de la vie ?

La formation tout au long de la vie, c'est un concept. La formation continue, c'est une action réelle. La formation continue fait donc partie de la formation tout au long de la vie.

Qu'est-ce que la reprise d'études ?

C'est le schéma d'une personne qui veut suivre une formation avec des étudiants de formation initiale pour avoir un diplôme.

Qu'est-ce que l'alternance ?

C'est une modalité pédagogique qui permet à une personne d'acquérir un ensemble de connaissances pratiques. L'approche pédagogique et en situation de travail permet une montée rapide

de compétences.

Qu'est-ce que la validation des acquis ?

C'est la reconnaissance d'une valeur qui permet d'accéder à une formation. C'est un dispositif sous-exploité.

En France il y a 4 000 VAE et 40 à l'UJM. Saint-Étienne est donc dans la moyenne.

Quels sont les dispositifs qui permettent à un salarié de suivre une formation ?

Les salariés peuvent parfaire leurs connaissances via la formation interne proposée par leur entreprise, via le congé de formation ou via le compte personnel de formation (CPF) de 150 heures, dispositif qui remplace le Droit individuel à la formation (DIF) depuis le 1^{er} janvier.



« L'université Jean-Monnet a un rôle essentiel sur l'emploi »

Alain Fayolle, vice-président délégué à la formation tout au long de la vie à l'université Jean-Monnet.

« L'université Jean-Monnet a un rôle essentiel sur l'emploi. Il faut donc proposer des offres de formations attractives pour le public mais aussi réactives par rapport au marché. Mais on ne peut pas être un acteur majeur de l'accès à l'emploi, tout seul, même si nous avons une fondation d'entreprises à l'université Jean-Monnet.

C'est pourquoi, nous avons des conventions avec les clubs d'entreprises. Mais aussi et surtout avec Pôle emploi. C'est très rare au niveau national. Notre ambition était de mettre en musique la richesse de l'université avec ses formations pluridisciplinaires afin de proposer des compétences durables. C'est la clé de la réussite de la formation professionnelle.

Une fois cette richesse de notre plateau technique organisée, il nous fallait aussi placer l'usager

au cœur du dispositif.

Comme cela restait difficile d'accès pour nos publics très divers (validation des acquis, alternance, reprise d'études...), nous avons souhaité mettre en place un guichet unique. Là, on accueille, on renseigne, on forme, on accompagne les personnes à la recherche d'un nouvel élan pour leur carrière professionnelle, d'un diplôme ou de compétences. Ce qui, entre parenthèses, nécessite une formation tout au long de la vie des personnes dédiées à ce guichet unique.

Aux stagiaires de l'université de réussir leur projet, à nous de gérer le volet administratif. Mais tous doivent savoir avant de se lancer que sortir de sa zone de confort, cela nécessite un effort.

V.M.